Document generated on 04/25/2024 2:34 a.m.

Jeu
Revue de théâtre

« Americans or Last Tango in Huahuatenango »

Gilbert David

Number 26 (1), 1983

URI: https://id.erudit.org/iderudit/29444ac

See table of contents

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)
1923-2578 (digital)

Explore this journal

Cite this review

David, G. (1983). Review of [« Americans or Last Tango in Huahuatenango »]. *Jeu*, (26), 132–132.

Tous droits réservés © Cahiers de théâtre Jeu inc., 1983

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

«americans or last tango in huahuatenango»

grandeur et misère de l'histoire théâtralisée

Création collective du San Francisco Mime Troupe; à Montréal, salle D.B. Clarke (Université Concordia), les 6 et 7 novembre 1982.

Plus verbeuse, plus didactique — et plus grave — que *Hotel Universe, Americans or Last Tango in Huahuatenango* du San Francisco Mime Troupe est une fresque ambitieuse qui tente de sensibiliser à la cause révolutionnaire des petits états d'Amérique centrale aux prises avec une exploitation d'origine impérialiste, sous la gouverne de dictatures plus ou moins militaires. En adoptant le récit linéaire, les acteurs n'en finissent pas d'exposer la situation, à grand renfort, hélas!, de simplifications: certes, les positions réformiste et humanitariste sont critiquées — et il ne fait pas de doute que le S.F.M.T. a analysé en profondeur l'histoire récente des peuples latino-américains —, mais le résultat théâtral se ressent d'une construction qui préfère l'image d'Épinal au traitement épique. C'est le triomphe du manichéisme après la joyeuse subversion de la fête qu'était *Hotel Universe*. La présentation, quand même proprement réglée, reposait finalement la question de l'usage de l'actualité, sinon de l'Histoire, au théâtre: à trop vouloir expliquer des processus complexes en quelques situations exemplaires, le théâtre politique se heurte à la liberté critique qui est le fondement de toute participation théâtrale. Car le théâtre, comme art de médiation, n'a pas à nous convaincre de quoi que ce soit — son action est *oblique* et ne peut remplacer le réel. Reste, peut-être, le problème du destinataire: dans un contexte de désinformation comme le nôtre, il n'est pas toujours inutile d'entendre et de voir au théâtre ce que le bulletin de nouvelles ne nous dit pas.

gilbert david

Le San Francisco Mime Troupe dans une «fresque ambitieuse»: *Americans or Last Tango in Huahuatenango.*